

Pala Hin Hnémo

Parole aux femmes

Mai 2021

De fil en aiguille

Pour la condition féminine en province Nord



Une exemplarité partagée

"Il faut toute une vie pour apprendre à vivre. Nous réglons nos vies sur les exemples : ce n'est pas la raison qui nous façonne ; c'est la coutume qui nous entraîne." - Citation de Sénèque, extrait de son essai philosophique "De la brièveté de la vie".

Incarner au quotidien ce que nous défendons. Vivre au plus proche de nos idéaux, dans l'acceptation de nos fragilités. L'exemplarité est la traduction dans nos actes, de nos intentions, de nos valeurs. Le caractère de ce qui peut servir d'exemple et donner place à une représentation partagée, valorisée. Un modèle que l'on a envie de suivre et de transmettre, une image à laquelle nous souhaitons nous identifier. Un chemin sur lequel nous aspirons à nous engager, une étape supérieure de notre accomplissement. Des objectifs que nous souhaitons atteindre. Des qualités auxquelles nous tenons toutes et tous. Elles ne sont pas réservées à une élite, bien au contraire. C'est parce que nos intentions sont constructives dans nos actes quotidiens grands ou petits, que nous sommes exemplaires, et que nous devenons des leaders naturels.

Le thème de la Journée Internationale des Femmes du 8 mars 2021, aura porté sur le : *"Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19"*. Un temps pour souligner nos contributions, compétences et connaissances des réseaux, nos expériences pour mener efficacement des plans de lutte face à une crise mondiale. *"La plupart des pays qui ont le mieux réussi à contenir la vague du virus et à répondre avec rapidité, efficacité, détermination, à son impact sanitaire ainsi qu'à l'ensemble de ses répercussions socio-*

économiques sont dirigés par des femmes", relate la presse et l'Organisation des Nations Unies (ONU).

"Afin de construire une société inclusive et une communauté résiliente, les femmes et les hommes doivent trouver un équilibre et travailler ensemble", a déclaré Riko Nagu sur le site d'ONU Femmes. Elle est la présidente du Conseil des Femmes de Noro et militante pour les droits féminins en province occidentale des îles Salomon. S'informer, partager, être une société plurielle, montrer l'exemple, évoluer, être soutenues, se cultiver, se faire du bien, être reliées au monde, être heureuses pour exister pleinement... Il est urgent d'accroître la visibilité des femmes dans l'ensemble de leurs influences et dans la parité. Un leadership résolument tourné vers l'avenir.

La nouvelle ligne éditoriale du *Pala Hin Hnémo*, fait dorénavant place aux hommes qui font le chemin des femmes. Des rubriques également sur des alternatives écologiques. Des solutions collectives, solidaires, pour des perspectives égalitaires au profit de l'ensemble d'une société, qui ouvrent des opportunités à toutes et tous. Une transition qui, de fil en aiguille, se transmet aux jeunes.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Prochain rendez-vous en août.

D'ici là, on se dit merci et à demain !

La rédaction.

Sommaire

On s'informe

- Des marchés, des femmes et le Conseil des Femmes de la Province Nord
- Projet associatif ? Un soutien de la province Nord
- Service Mission de la femme
- Un univers fleuri
- Association Pacifik Vibrations
- Association Communale Cœur de Femmes

04

On partage

- Centre culturel provincial Pomémie, porteur de projets au féminin
- "Ma Tribu" de Prisca Nekiriai
- Transmission couture à Nèkö

06

On se cultive, on se fait du bien

- Coup de cœur, médiathèque de Bwapanu
- Semaine internationale de la femme, Centre culturel Goa ma Bwarhat
- "Elles sur Île", bibliothèque Bernheim de Pwêêdi Wiimîa
- Culture, savoir et bien-être, Maison de la Femme de Koohnê
- Du développement personnel
- Cuisiner une bonne santé
- Des gestes simples pour l'environnement
- Vivre au naturel dans la zone VKPP

07

On montre l'exemple

- Une volonté au-delà de tout
- Journaliste sans frontière
- Une entrepreneure engagée
- "Pi Tù Târâ Wâdé partisan du succès"
- Une cheffe d'entreprise qui ne cesse de grandir

10

On évolue, on est soutenu

- Entrepreneuriat féminin, Chambre des Métiers et de l'Artisanat
- Une parenthèse bien-être, Salon de la Femme NC
- Les saveurs de Pwêêdi Wiimîa
- Les rendez-vous, Association pour le Droit à l'Initiative Economique
- Ateliers, Chambre du Commerce et de l'Industrie

12

On est relié au monde

- Des vies dédiées aux autres
- Centre d'hébergement Conseil des Femmes de Polynésie
- 20 mars 2021, Journée internationale de la Francophonie dédiée aux Femmes
- Gestion de la crise, COVID-19 en Nouvelle-Zélande. Un pays leader au féminin

14

Nous sommes heureuses

- Le sourire est une puissance
- Journées Internationales des Femmes

15

Bulletin trimestriel édité par le service de la Mission de la Femme de la province Nord. - (+687) 47.73.37

Directeur de publication : Service Mission de la Femme

Réalisation : Umami Culture Pacifique. Rédaction : Claudine Quéré - (+687) 71.68.65

Maquette et mise en page : Isabelle Goulou

Crédits photos : Claudine Quéré, Glenn Bernanos, Marie-Claude Ihage, Hélène Neaoutyine, Prisca Nekiriai, Delphine Mayer, Centre culturel provincial Goa ma Bwarhat, Florine Champeil, ADIE, Jessica Nedia, Jessica Simin, mairie de Koohnê, André Mussillon

Imprimé par ACP Dahan Editions - 4000 exemplaires. Distribué par Jet Distribution.

> Retrouvez le journal en ligne sur le site de la province Nord et nos informations sur le réseau umami-culture-pacifique.com

On s'informe

Des marchés, des femmes et le CFPN

Le Conseil des Femmes de Province Nord (CFPN) a renouvelé son bureau en 2021. Il a dorénavant en charge l'organisation des marchés des femmes rurales et offrira tout au long de l'année, des ateliers en lien à la Maison de la femme de Xapécédéaxaté, à Koohné.



Présidente : Gilda Bouaoume Arhou, **Vice-présidentes :** Magalie Pourouoro et Anne-Marie Kede, **Trésorière :** Poinri Marie, **Secrétaire comptable :** Aurélie Baudry, **Trésorière adjointe :** Suzanne Mereatu

Lancement des marchés de la femme rurale, 2021. Un spécial Fédérations avec les femmes de Koohné en partenariat au Conseil des Femmes de la Province Nord.

Calendrier des marchés 2021

- 21 mai et 8 novembre à Vook
- 18 juin, 16 juillet, 20 août, 17 septembre, 17 décembre à la Maison de la Femme, Koohné



Dans l'attente de visiteurs, des exposants comme Maryse et Tei Teil-Wayo ont pris le temps de faire connaissance avec le Pala Hin Hnémo relancé en fin d'année 2020, sous l'égide du service Mission de la femme en province Nord.



La Fédération des femmes de Koohné a également renouvelé son bureau cette année.

Présidente : Gorohouna Marie
Vice-présidente : Poady Lisette
Secrétaire : Tawanga Buaua
Secrétaire-adjointe : Poadae Christiane
Trésorière : Gorode Rosiane
Trésorière-adjointe : Poadey Victoire

Poadae Christiane la secrétaire adjointe de la Fédération des femmes de Koohné, particulièrement touchée de notre hommage rendu en fin d'année à Jean-Luc David, initiateur du journal. *"Un homme gentil et si proche de nous. Il venait tous les mercredis manger au marché, il nous comprenait, on riait ensemble".*



Être femme c'est aussi prendre soin de soi. De belles ambassadrices des produits Seacret, avec Yolande Verdier et Yvonne Poameno.



Un temps convivial et familial avec également Marguerite Goa et Alice Wabealo.

Projet associatif ? Un soutien de la province Nord

Une association permet de se réunir autour d'un objectif commun. Une mutualisation des connaissances et expériences, le bénévolat, le partage et la solidarité. La politique menée par la province Nord et ses services vise à accompagner les dispositifs de femmes, à soutenir leur pleine place dans le développement de projets pays et région.

Service Mission de la femme

Le service Mission de la femme, dans les locaux de l'administration de Koohnê, est en charge de la mise en œuvre du plan provincial d'actions en faveur des femmes. Il travaille sur huit axes principaux, comme le soutien à la vie associative et structuration du réseau, l'aide aux projets, l'observation provinciale sur la condition féminine, l'accompagnement des démarches pour la promotion, l'accroissement de la représentativité des femmes au sein des institutions néo calédoniennes, la mise en place d'un tissu de prise en charge pour les femmes en difficulté, la valorisation et la préservation des pratiques artisanales et culturelles, la promotion des échanges régionaux et internationaux.

Une équipe qui soutient et accompagne la population féminine de la région :

Chef de service - en cours de recrutement, agent administratif - Hélène Neaoutyine, chargée de gestion administrative et financière - Lynaick Angsar,



Le service édite chaque année deux guides mis à disposition du public. Le Guide pratique de la femme en province Nord et le Guide pratique de la gestion des associations.

juriste - Pierre Thevenon, chargée de projets - Marie Claude Ihage, assistante sociale - Sarah Wabete. Des agents et un renfort également au Centre d'Accueil pour les Femmes en Difficulté (CAFED) basé à Vook, avec un assistant socio-éducatif - Ferdinand Waikata.

Contact : 47.73.37
mission-femme@province-nord.nc



Association Pacifik Vibrations

Jessica Simin, photographe installée à Koohnê, nous révèle l'association **Pacifik Vibrations** dont elle fait partie et qui réunit officiellement depuis août 2020, une trentaine de membres passionnés de culture sur l'ensemble de la région Nord.



Elle en est la trésorière aux côtés de Emerick Gouneboadjane - son président, ainsi que Kathleen Bastien - secrétaire, et Aurélie Goroméran - trésorière adjointe. "L'objectif est de développer, promouvoir et accompagner les projets de mode mais aussi de création musicale, danse et même art culinaire. De nombreux talents n'osent pas se mettre en avant. Nous souhaitons les mettre en confiance et montrer ce que notre pays peut offrir, tant sur place qu'avec les îles voisines du Pacifique." S'il est un temps d'envergure, la *Fashion Show des Créateurs du Nord* (FSCN), que l'équipe prépare pour novembre 2021 à Koohnê, pourrait être la belle surprise de l'année. La structure associative a été un des lauréats des *Nickel de l'Initiative* en 2020. Annie Diemene la couturière, créatrice et styliste fait partie des membres fondateurs de la structure associative. Celle-ci, également lauréate, patiente pour un départ en direction de la *London Pacific Fashion Week*, qui se déroulera en fonction de la situation sanitaire liée Covid-19, en septembre 2021.

Un univers fleuri



Un caractère affirmé qui cache une infinie douceur. Valérie Pandosy bien connue dans la zone VKP pour son sourire et franc parler, s'est lancée depuis cinq ans dans la création de compositions florales.

"La conjoncture a précipité un rêve que j'avais depuis petite, celui de devenir fleuriste", raconte-t-elle. Si elle n'est pas encore à plein temps dans cette activité, elle propose néanmoins sur commande, des bouquets de fleurs locales venus de Nāpwé Wiimîâ, Tuo Cèmuhi, Pwèêdi Wiimîâ ou encore de la tribu de Bako à Koohnê. Un travail en lien avec les producteurs locaux de la région auquel elle tient et qu'elle offre à découvrir régulièrement sur



les réseaux sociaux. Née à Nouméa et résidant en province Nord depuis une dizaine d'années, elle vend également des bouquets de muguet. Elle sera pour les fêtes du mois de mai à la station Mobil de Koohnê.

Contact : 92.96.60 et FB

Association Communale Cœur de Femmes.

Journée du 8 mars à l'Écomusée du Café de Voh. L'Association Communale Cœur de Femme de Vook a célébré le dernier jour avant confinement, la Journée Internationale de la Femme sur le thème "Faisons les bons choix et concrétisons-les". Un temps de partage et d'échanges sous le faré de l'Écomusée du Café de Voh qui aura permis de réfléchir à quatre directives pour 2021 : adopter une nourriture saine, manger moins et bouger plus, développer la permaculture et l'autosuffisance alimentaire.

Contact : 71.27.13 et FB

Centre culturel provincial Pomémie porteur de projets au féminin

Tressage de paniers et plats en pandanus ou feuilles de coco, fabrication de mobiles, couvre-chefs et couronnes, sculptures sur bois, la semaine du 14 au 17 avril a été particulièrement riche en rencontres et partages au sein de l'outil provincial de Koohnê. Les participants aux ateliers ont pu confectionner en compagnie des femmes de Pweevo, mais aussi celles de Tuo Cèmuhi, Koohnê des objets usuels ou décoratifs. "Il est

important de se réapproprier et de faire découvrir nos savoir-faire traditionnels. Une connaissance à la base de notre culture, qui participe également à la construction citoyenne. Nous avons décidé de l'accompagner", a souligné Elvys Gourou, chargé d'action. Un temps ponctué par une soirée conférence avec Emmanuel Tjibaou sur *l'Art Océanien, son histoire, son devenir.*



Gérald Gounou est le seul homme en province Nord, président d'une fédération de femmes, celles de Pweevo. Il transmet aux enfants un socle culturel et le patrimoine ancestral du tressage. "Il faut faire revenir nos savoirs", a souligné celui-ci.

"Ma Tribu" de Prisca Nekiriai

Un échange de coutume au Centre culturel provincial Pomémie et l'exposition "Ma Tribu" de Prisca Nekiriai s'est révélée, le 14 avril. L'artiste de Nèkô, reconnue pour l'âme mise au service de son talent, a fait partie de la première formation - *Photographes du Nord*, initiée en 2015 par la structure. Après avoir fait l'affiche au Médipôle de Koutio en 2019-2020, celle-ci a souhaité faire revenir son travail dans la région. Un retour à la maison sur l'identité, l'origine, la langue, la racine, le clan. Des clichés fixés dans le temps, "réfléchis en famille", a-t-elle indiqué, qui resteront une mémoire pour tous. L'exposition est ouverte au public jusqu'au 20 mai. "Kâ mōri mwāra nō. Ke ve mōri mwéy'era" - Maintenir la maison de la parole. Le chemin de l'exposition s'est fait avec Noelly Goyetta Poindet mais aussi Arnold Nek-



liai. Une participation également de David Vuillaume, doctorant à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Langues et civilisations à tradition orale (LACITO).



La photographe fait partie du district de Mweo. "Les légendes de mon exposition sont en arhā mais aussi en arhō qui est un peu la langue nourricière de ma tribu. Elles sont également traduites en français pour un accès à tous."

Transmission couture à Nèkô

En présence d'une dizaine de femmes et Annie Diemene pour les accompagner, une résidence couture s'est déroulée du 19 au 23 avril, au sein des locaux de l'aire de repos de Nèkô. Une opération mise en place par la mairie de la commune en partenariat au Centre culturel provincial Pomémie de Koohnê, dans le cadre de son projet d'établissement. "Couper un col dans la pliure du tissu, faire des arrondis...Je transmets une façon de faire, des trucs et astuces pour que toutes améliorent leurs connaissances", a indiqué la couturière et créatrice de la marque Hadda Création. "J'aime partager. L'idée est qu'elles se soient approprié des savoirs qui leur serviront." Les participantes de trente à plus de soixante ans auront confectionné chacune diffé-



rentes pièces. Entre tradition et modernité, des robes, des tuniques colorées, présentées lors d'une restitution au sein de la mairie le 23 avril. Un travail décou-

vert par le public à travers un défilé lors du grand marché au village, le 8 mai.

On se cultive, on se fait du bien

Médiathèque de Bwapanu

Coup de cœur pour une artiste du pays



albums de nos petits. J'espère que cela suscitera des vocations auprès du vivier des jeunes qui écrivent. Nous aurons le plaisir de la retrouver dans nos locaux au mois de mai, pour présenter aux scolaires deux spectacles issus également de son grand talent : "La Grande faim de petits rats" et "Petits contes écolos".

Contact : 47.55.03
mediathequekgmn@gmail.com
ou respmed@kgmn.nc

Des actions en faveur du livre dédié aux enfants, la responsable de la structure, Glenda Ragué-Bule, nous offre son coup de cœur pour une artiste du pays et son dernier album à l'adresse des tout petits : "Le temps passe, l'igname pousse", Julie Dupré, Éditions Plume de notou, collection Petit etè, mars 2021. Un soutien de l'Agence pour le Développement de la Culture Kanak (ADCK) et de la Maison du Livre.

"Par l'intermédiaire de Véronique Nave de la Compagnie Troc en Jambes, Julie Dupré a fait sa première entrée dans notre établissement en décembre l'an dernier", partage Glenda Ragué-Bule. "Toutes deux sont venues clôturer notre année avec une représentation de leur spectacle "En faim de contes". Danses, marionnettes, comptines, un duo plein de tendresse. J'ai pu depuis avoir le privilège

de feuilleter en avant-première son dernier album jeunesse, "Le temps passe, l'igname pousse". La délicatesse et la couleur des illustrations suscitent l'émotion dès les premières pages. Un sentiment qui prend tout son sens et toute sa dimension avec le choix du thème en rapport à la nature et surtout l'igname qui rythme la vie de la culture kanak, l'attachement à la terre. Un album raconté aux enfants avec douceur et simplicité. Je connais Julie Dupré professionnellement depuis plus de dix ans, pour moi elle est d'un enthousiasme solaire. Écrivaine, conteuse, illustratrice, mais aussi créatrice de bijoux en matériaux recyclés. Elle fait partie de ces femmes qui ont une sensibilité importante mais aussi une vraie force. Elle a su rebondir malgré les restrictions budgétaires allouées à la culture. Elle met de la lumière et de l'espoir sur les

"Elles sur Île"

Bibliothèque Bernheim
de Pwêêdi Wiimîâ

"Ce ne sont pas les choses qui sont belles mais le regard que l'on porte sur Elles", délivre Carole Méline, artiste des bords de Loire en métropole qui vit aujourd'hui au pays. Celle-ci offre l'exposition "Elles sur Île" jusqu'au 22 mai à la bibliothèque Bernheim de Pwêêdi Wiimîâ. "Depuis que je suis en Nouvelle-Calédonie, je regarde la vie simplement. J'observe et discrètement je m'imprègne d'une atmosphère à la fois étrange et envoûtante. Les femmes sont belles et musicales. Leur sourire est un patchwork de couleurs et d'une grande chaleur humaine. A l'instar de Baudelaire selon lequel "ces femmes dont l'œil par sa franchise étonne", j'ai eu envie de révéler ce sentiment à travers mes œuvres sans oublier aussi le lien à la terre, sa générosité, son exubérance dans les formes, ses couleurs, ses lignes. L'artiste est accompagnée de la tresseuse Poapy. "Son travail symbolise les liens entre chaque personne, la communication, le langage. Il invite à regarder ce qui joint la nature et les hommes. Je la remercie pour ses longues heures à tresser et sa bienveillance." Chaque portrait est présenté avec un dessin lié à l'environnement et une parole confiée de chaque personne illustrée.

Semaine internationale de la femme

Centre culturel provincial Goa ma Bwarhat

A l'occasion du lancement des programmes 2021 des centres culturels provinciaux, Hyehen devait célébrer la Journée internationale de la femme, du 8 au 12 mars. "Po Hun Neven Hnook", sous l'égide de l'Association Doo Huny et celles des femmes, de la commune, de l'Office du Tourisme, n'a pu se dérouler en raison de la situation sanitaire et confinement. Un grand marché spécial, des débats et témoignages sur les projets au féminin d'entrepreneuriat ou associatifs, mais aussi des animations avaient été organisés ainsi qu'une résidence couture avec démonstration et initiation à la sérigraphie en présence de l'artiste Isabelle Staron-Tutugoro. Défilés, chorales, musique... tout a dû être annulé sauf l'exposition de Emma Mnaya Buzy, une artiste tanzanienne.



Pigments en Mouvements, une exposition en lien à l'Afrique, pays de l'artiste résident en province Nord.



On se cultive, on se fait du bien

Culture, savoir et bien-être

Maison de la Femme de Kooehnê

Une résidence couture et tressage s'est déroulée le 23 avril à Xapécédéaxaté. Un temps pour se rencontrer, apprendre et partager avec Marie, Agnès, Evelyne ou encore Berthe, véritables mémoires de la connaissance en vannerie et couture, des savoir-faire ancestraux en province Nord. "J'ai toujours aimé transmettre ce patrimoine qu'il nous faut sauvegarder et défendre" a livré Berthe Tein qui demeure à la tribu de Xujo. Sans conteste, le chemin d'une grande dame à dimension Pays. Dès son plus jeune âge, tresser a fait partie de son quotidien. Institutrice jusqu'en 1995, elle a pratiqué son art avec différents groupes de femmes. "Je me souviens des nombreux échanges et partages que j'ai eu tout au long de ma vie comme en 2017, lors de l'inauguration du lycée Michel Rocard à Pwëbuu. Ce jour-là, les élèves portaient mes couronnes en pandanus à l'arrivée de la ministre, à l'époque Najat Belkacem. Moi je suis partie à Canala rencontrer un groupe de mamans à qui j'ai porté mon travail. Elles ont tant pleuré de ce don. Il y a encore la natte de plusieurs mètres au Centre culturel Tjibaou... J'aurais tellement à raconter. Ma mémoire me fait un peu défaut alors je participe à cette résidence et revois mes bases comme la fabrication de chapeaux carrés."



Du développement personnel



Définir ses objectifs, faire des choix, mettre de l'amour à la base de ses actions, cultiver le détachement, le lâcher prise, vivre l'instant présent ... Le service Mission de la femme en province Nord et la Maison de la Femme de Kooehnê ont organisé tout au long du mois d'avril de nombreux ateliers. Un programme lié aux Journées Internationales des Femmes (JIF), déjà initié en 2020. Sophrologie, art-thérapie, yoga doux et yoga prénatal. Un temps pour se relaxer notamment avec Nathalie Pleszak, coach de Nat'Halles.

Maleko Lié, intervenant en conseil et accompagnement de formations en développement personnel, a rencontré fin 2020, la Fédération Wakeri Naïma de Kooehnê. Un temps d'échange et de partage. Un travail au cœur des pratiques océaniques sur l'expression d'affirmations positives pour un groupe de mamans mais aussi huit jeunes femmes. Celles-ci ont pu assister à la projection de documents visuels, entendre les témoignages et expériences de conférenciers internationaux. Une véritable prise de conscience sur l'importance du vivre ici et maintenant. "Le développement personnel est une composante réelle d'harmonie sociale, et notamment en des temps incertains d'angoisse, de doutes et de questionnements... La pensée positive retrouve ses jalons...", a exprimé le consultant en cohésion sociale.



On se cultive, on se fait du bien

Cuisiner une bonne santé

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les chiffres de l'obésité ont presque triplé depuis 1975. On parle même d'épidémie mondiale. Parmi les pays les plus concernés : les îles du Pacifique. Isabelle Fay, habitante de Pwêbuu, maman d'un petit garçon, s'est penchée depuis plusieurs années sur ces questions de diététique et propose dorénavant dans la région, des ateliers faits de saveurs et belles couleurs sur la raw-food ou alimentation crue dit crudivore. "Les protéines animales cuites se digèrent mal et fatiguent le système digestif", explique-t-elle. "Chauffés au-delà de 45 degrés, les nutriments des fruits et légumes se détériorent". Elle élabore des recettes avec pour simple base des fruits, des légumes et oléagineux n'ayant subi aucune transformation hormis la germination et la fermentation. "L'idée n'est pas d'être dans un mode alimentaire restrictif mais de bénéficier d'une pratique qui soit bénéfique à l'apport d'un bon carburant pour notre corps. Pouvoir se faire plaisir en se faisant du bien."



Les Cara Miam. Une recette facile à réaliser avec les tout petits.

Temps de préparation 5 à 10 minutes.

Matériel requis : un blender.

Les ingrédients : 1 tasse de mûres blanches ou tout type de fruits séchés, 1/2 tasse de noix de cajou ou noisettes, amandes, noix du Brésil..., 2 càs de poudre de cacao cru, 1 à 2 càs de sirop d'érable (le plus gourmand) ou sirop d'agave, miel..., 1 petite pincée de sel.

La préparation : Mélanger tous les ingrédients au blender jusqu'à obtenir une pâte bien lisse. Former des bonbons avec les formes que l'on souhaite, comme une pâte à modeler. Des petits moules en silicone leur donnent une forme plus régulière.



Des gestes simples pour l'environnement

Adeptes de pratiques judicieuses pour prendre soin de notre planète, Angela Nisam, responsable du pôle environnement de l'association Patrimoine et Histoire de Voh (PHV), nous livre les trucs et astuces du faire soi-même au quotidien. "Consommer autrement est en plein essor. La tendance est au fait-main ou fait-maison. Depuis des temps ancestraux, l'être humain réalise d'ailleurs ce dont il a besoin à la force de son travail manuel. C'est un bon moyen de recycler matériaux et objets divers et de tendre vers le zéro déchet. Les produits industriels, en plus de contenir des produits souvent nocifs, créent une multitude d'emballages qui abîment nos écosystèmes. J'aime transmettre des alternatives locales et naturelles. Un moyen aussi de limiter les dépenses du ménage ! Le 5 juin, Journée mondiale de l'environnement, j'animerai sur le site de l'Ecomusée du café de Voh, parmi d'autres temps forts de l'association, un atelier cuisine sur l'alimentation bio."



Un dentifrice à faire soi-même

Mettre dans un contenant 2 càc de bicarbonate. Écologique et naturel, il permet de remplacer de nombreux agents nettoyants et purifiants. Grâce à ses fines particules, il est légèrement abrasif, permet de lisser la surface des dents et de venir à bout des tâches jaunes causées par l'alimentation et le tabac.

Ajouter 2 càc d'argile en poudre blanche (ou verte) dotée d'une teneur exceptionnelle en minéraux. Idéal pour reminéraliser l'émail des dents tout en neutralisant l'acidité des aliments responsables de leur dégradation.



Associer 5 gouttes d'huiles essentielles de menthe verte ou glaciale, citron ou tea-tree. Mélanger à l'aide d'un fouet et transvaser dans un pot hermétique. Choisir de préférence un contenant teinté qui protège de la lumière les composants actifs. On peut y associer quelques gouttes d'huiles de coco qui lient la pâte et deux clous de girofle écrasés qui permettent de réduire naturellement les sensibilités dentaires.

Vivre au naturel dans la zone VKPP

Aline Carmona et son mari vivent à la tribu de Tiaoué à Koohné depuis plus de seize ans. C'est là que leur projet a pris forme, celui de créer Mamou Savons et fabriquer des produits qui prennent soin du corps mais en même temps de l'environnement. "Lavant mon linge à la rivière, je ne souhaitais pas abîmer la nature par des produits industriels. J'ai fait des recherches et élaboré des tests jusqu'à trouver la bonne formule", indique la créatrice. Pour une troisième année, elle propose à la vente, une vingtaine de savons tous différents selon les besoins, sans autre ajout que de l'huile d'olive à 70% et coco à 30%. Elle fabrique également des baumes, hydratants, une huile de tamanou pour les massages ou de banane, véritable anti-âge... On peut trouver sur son étalage très coloré du savon noir hammam qu'elle fait elle-même, un savon ménager très utile pour la maison... Une gamme qu'il est possible d'utiliser pour les enfants, sans aucun agent agressif ni conservateur ou parfum, soutenue par le label ARDICI ainsi que la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. "Nous utilisons des huiles naturelles mais aussi du miel de nos ruches, différentes argiles qui ont chacune leurs propriétés, du café, du curcuma. Un travail en lien aux acteurs locaux pour tendre à un développement durable", explique celle qui expose chaque fin de semaine à la galerie commerciale Téari de Koohné. Des paniers en pandanus tressés par les artisanes du pays font office de contenants. La livraison est dorénavant gratuite à partir de 4500 XPF d'achat sur Koohné, Pwêbuu, Bû Rhaï et Magenta. Pour le reste du territoire, envois de colis OPT. L'enseigne partage les frais de port.



**Contact : 94.86.68 et FB
alinecarmona40@gmail.com**

Une volonté au-delà de tout



Le chemin de Elsy Bokoe-Gowe de Nèkō. Un parcours comme une grande leçon de vie. Un bel exemple du mental comme force de caractère. Après un parcours scolaire plutôt chaotique, la jeune femme passionnée de littérature orale, langues et archéologie reprend ses études en 2012, à l'Université de Nouvelle-Calédonie (UNC). En parallèle, elle travaille dans une école primaire auprès d'enfants en difficulté. Un premier ennui de santé lui fait prendre du retard sur son parcours. Alors même qu'elle envisage un retour au chemin de la connaissance, l'étudiante est victime l'année suivante, d'un grave accident de la route. Une longue rééducation s'ensuit mais elle n'abandonne en rien ses envies. Elle écourte son séjour en centre de réadaptation, malgré les restrictions des médecins, mais maintient un suivi des kinés. La jeune femme s'accroche et obtient son diplôme. Sa motivation, son combat : monter un dossier pour rejoindre l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris. Une voie déterminante. *"Je ne voulais surtout pas m'enfermer dans le monde du handicap"*, indique-t-elle. Aidée par la Direction de l'Enseignement, de la Formation et de l'Insertion des Jeunes (DEFIJ) en province Nord, elle s'envole vers la métropole et obtient sur place, une chambre adaptée au sein de la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP). *"A l'UNC, j'allais en cours en fauteuil, mais très vite cela s'est avéré compliqué. Je me suis alors relevée et aidée d'une canne, j'ai chaque jour fait le chemin. A la CIUP des rampes ont été installées pour me faciliter la tâche. Elles serviront à d'autres dorénavant et cette idée me plaît."* Elsy soutient en 2018, un mémoire réussi pour un Master en anthropologie sociale. Depuis son retour au pays l'année suivante, elle peaufine des projets qui puissent allier peut-être, son savoir au monde du handicap. Transmettre et accompagner. Une force qui ne la quittera pas et qu'elle souhaite partager.

Journaliste sans frontière



Lina Waka-Ceou de la tribu de Nāpwētēmā à Pwèedi Wiimlā a sans conteste de vraies aspirations. Baccalauréat en poche dès 2013, la jeune femme rêve d'une licence aux îles Fidji mais son dossier ne suit pas en pays anglophone. Elle s'inscrit en Lettres Modernes à l'Université de Nouméa mais peu convaincue, c'est vers la Direction de l'Enseignement, de la Formation et de l'Insertion des Jeunes (DEFIJ) qu'elle se tourne. Un choix clair. Elle prendra le chemin du journalisme audiovisuel. Un emploi jeunes de quelques mois à NCTV et un dossier monté, via la branche Après-Bac-Service de *Cadre Avenir*, est accepté. Son projet est solide. Lina s'envole pour Nice en 2015 où elle obtient une Licence en Information et Communication. *"Une année riche en partages multiculturels qui ont fait tomber les barrières que l'on porte quand on quitte son pays pour la première fois."* C'est à Paris qu'elle se professionnalise à travers un master mais également des stages et différents emplois. *"J'ai travaillé pour le Groupe Eden dirigé vers l'Outre-mer mais aussi pour Studyramp spécialisé dans l'éducation, la formation et l'orientation aux étudiants. Une grande et belle expérience a également été auprès de CFRT-TV qui anime des émissions religieuses très connues."* L'étudiante n'est pas sans revenir sur ses terres d'origine. Elle valide en 2019, un mémoire sur le rôle et l'influence des médias en Nouvelle-Calédonie avec un stage de six mois auprès de *Calédonia-TV*. En 2021, le chemin du retour se décide. *"J'avais beaucoup d'appréhension et en même temps la conviction profonde de vouloir rentrer chez moi. Il est difficile de se situer quand on revient d'une telle expérience. La grille de lecture a changé, évolué. Comment retrouver sa place ? J'ai acquis de l'assurance, de la confiance et des compétences. Je n'ai pas envie de me restreindre"* avoue-t-elle. *"C'est finalement auprès de ma tribu et de mes anciens que je chemine aujourd'hui. Ils m'enseignent la patience, la réflexion, l'espoir aussi. Je prends le temps de laisser les choses venir à moi."*

Une entrepreneure engagée

Autonomisation des femmes et d'un pays, Angy Boehe, originaire de la tribu de Kamoui à Waa Wi Luu, est assurément animée par le goût de la transmission.

Au sein de la première promotion Langues et Cultures Régionales en 2003 - dorénavant Langues et Cultures Océaniques, ouverte en 1999, suite à l'accord de Nouvelle-Calédonie, la jeune femme obtient un Master de Linguistique Anthropologique, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) de Paris. Avant un départ pour la métropole, elle enseigne le *ajië* au lycée *Dokamo* et devient membre du jury pour les élèves qui prennent option langue au baccalauréat. Elle partage dès 2005 ses connaissances, comme assistante temporaire de recherche à l'Université de Nouméa. *"J'ai une mère qui était enseignante et également éducatrice. J'étais convaincue d'être faite pour ce métier. J'ai eu jusqu'à 60 élèves. Une expérience impressionnante qui m'a donné de l'assurance car nous avions sensiblement le même âge"*. Trois ans plus tard, la professionnelle est recrutée comme chargée de mission afin de mettre en place les langues kanak dans les écoles de province Nord. *"A mon arrivée, un travail avait déjà été fait par l'Association calédonienne "Mêrê a' xéré". Celle-ci avait créé de nombreux outils, rassemblé les enseignants de maternelle et primaire en langues. L'école de Coula à Waa Wi Luu accueillait par exemple, une classe expérimentale bilingue *ajië*-français. J'ai mis en place un partenariat avec les directions scolaires où il n'y avait encore rien. A la tribu de Cavet, Pörö, Bwéyèèn, ou encore à Nèxōwaa"*.

Angy Boehe n'a de cesse d'élargir son chemin. *"On m'a demandé d'intégrer une liste pour les élections Provinciales. J'ai effectué deux mandats en province Nord"*. Si elle ne regrette en rien son engagement auprès de l'administration, elle sait aujourd'hui qu'elle préfère partager une activité dans des cadres plus

On montre l'exemple

variés. *"Mon constat est que si l'on veut vraiment faire évoluer les choses, il faut accompagner les gens au plus près d'eux-mêmes. Le changement est d'abord au cœur de chacun d'entre nous."*

Dès 2019, Angy Boehe se lance dans la création de son activité afin d'accompagner les porteuses de projet de la région. Un programme innovant, véritable accélérateur de potentiels. *"Il faut commencer par cheminer soi-même pour prétendre contribuer à la construction du pays !"* Une émancipation via des prises d'initiatives, en particulier dans le secteur économique. Développement personnel, coaching professionnel, psychologie positive, Programmation Neuro Linguistique (PNL), la bloggeuse de "Révèles-toi.com" se forme aussi au marketing et à la vente. *"Avoir choisi d'être à mon compte, c'est une liberté. Je peux caler mon emploi du temps à celui de mes enfants, c'est avant tout pour eux que j'ai pris ce tournant ! Je montre à d'autres mamans qui veulent sortir de la routine du salariat qu'il est possible de se lancer. On peut créer ses propres revenus tout en continuant à s'occuper de son foyer"*. Une année après, Angy Boehe accompagne déjà une douzaine de dames, dont cinq terminent leur programme. Deux modules sont ouverts : *"Entrepreneure à succès"* sur l'état d'esprit nécessaire à de nouvelles fonctions, et *"Sois le Super héros que tu es !"* pour travailler la confiance en soi. *Toutes les femmes que je guide ont gagné en confiance même si certaines ont un peu reculé leur lancement"*.

Celle qu'on pourrait nommer coach, a fait évoluer ses offres et formats à travers des séminaires et ateliers payants. *"Affirme-toi par l'entrepreneuriat"* s'adresse à celles désireuses d'être lea-

der sur cinq ans, dans des secteurs d'avenir : agro-alimentaire, vestimentaire, connaissance, numérique, service à la personne. Existe aussi : *"Crée un revenu pour ta famille grâce à ton talent", "Booste ta boîte, booste ton équipe"* qui s'adresse aux patentés et structures de moins de six salariés. La cheffe d'entreprise propose en parallèle et gratuitement des vidéos et conseils sur son compte Facebook "Angy Boehe". *"J'ai des personnes qui me suivent régulièrement. Je suis maintenant installée sur Waa Wi Luu. On me demande souvent pourquoi développer mon affaire depuis ce petit village de la côte Est. C'est donner vie à ma commune et donc à l'ensemble du territoire. Si on peut se déplacer sur la capitale on peut aussi venir jusque-là. Le déclenchement du second confinement qui vient de se produire est une alerte dont il faut prendre conscience. Je mise sur le développement par internet, comme sur mon blog. Aujourd'hui il devient boutique en ligne où je vends des e-book tel que "Tes idées d'entreprise grâce à ton potentiel en 7 jours chrono !" et bientôt mes programmes. Je crois en mes objectifs et en l'avenir."*

Programmation en mai à Pöröo-Waa Wi Luu :

-Atelier "Ta confiance en toi", le 15.

-Séminaire "Leadership au féminin", le 29. Un temps qui inclut un petit déjeuner d'accueil et un repas préparé par les mamans de Pöröo. S'inscrire sur la page FB.

Contact : 53.56.00



Hereiti Nohotemorea-Mai (à gauche) et Mauricette Outi (à droite), cheffes d'entreprises sur la côte Est, sont devenues des piliers témoins de l'activité spécialisée en développement personnel de Angy Boehe.

"Pi Tù Târâ Wâdé partisan du succès"

Mauricette Outi est un bel exemple de reconversion vers l'entrepreneuriat au féminin. Cette maman, salariée pendant une vingtaine d'années, est depuis le mois de février 2021, à son compte sur la côte Est. Elle propose à Pwèedi Wiimîâ, une assistance administrative aux petites entreprises ainsi qu'une offre comme courtier en assurance. *"Je me suis longtemps posée la question sur ce que j'avais envie de faire par moi-même. On ne nous l'enseigne pas, c'est dommage. On devrait davantage amener chacun à réfléchir sur ses aspirations. J'ai suivi le programme de Angy Boehe, surtout pour travailler la confiance en moi et je me suis lancée. J'avais déjà une bonne connaissance du monde de l'entreprise, un vrai carnet d'adresse du fait de mon parcours. J'ai misé sur cette clé et surtout sur mes rêves comme un vrai tremplin. Mon accompagnement a aujourd'hui pour fondement, la solidarité, la sincérité et la bienveillance"*.

Contact : 78.91.99
@pitutawa.nc

Une cheffe d'entreprise qui ne cesse de grandir

Market le Rond Point de Poro est bien connu des habitants de la région.

Un commerce qui offre de l'alimentaire, bazar, et dans l'avenir une boucherie. Si la co-gérante, Hereiti Nohotemorea-Maiest, est un modèle de discrétion, elle n'en est pas moins une véritable touche à tout qui avance avec beaucoup de positivité. *"Il y a 10 ans, je suis revenue sur mon île natale avec ma petite famille de Tahiti. J'y ai vécu longtemps mais nous avons finalement choisi de nous installer en Nouvelle-Calédonie auprès de mon père et pour voir d'autres*

horizons". *"Au-delà des difficultés, j'ai pu développer mon potentiel et maintenant celui de l'entreprise familiale."* Travail sur mine, magasinier... La cheffe d'entreprise n'a eu de cesse d'évoluer. Elle a pu bénéficier elle aussi, l'an dernier, du coaching d'Angy Boehe pour une meilleure visibilité sur l'avenir. Aujourd'hui encore, elle innove avec l'association Arâwîfê qui organise tous les mois un marché dans l'enceinte du parking. Dernièrement ont été lancées des opérations en faveur de l'environnement. Elle participe dans

sa région, à Olé tri. *"Des collectes de bouteilles en plastique, canettes ou encore de piles. Nous nous chargeons de déposer le tout à Nouméa. En participant, les gens contribuent à prendre soin de la planète. Les gains perçus sont totalement remis à l'association Arâwîfê. Celle-ci fait à son tour bénéficier de cette ressource à d'autres collectifs."*

Contact : 42.57.36 et FB

Entrepreneuriat féminin Chambre de Métiers et de l'Artisanat

Actrices incontournables du développement durable au pays, les femmes artisanes sont de plus en plus nombreuses à s'engager dans l'entrepreneuriat. 24% de dirigeantes en Nouvelle-Calédonie gèrent aujourd'hui 2723 entreprises, des données de la CMA, au 1.01.21. A celles-ci, il faut ajouter les apprenties en formation et celles qui aident leur conjoint dans la gestion d'une activité familiale. En province Nord, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat est au service de 1490 entreprises de moins de dix salariés.



La situation actuelle liée à la crise COVID-19 met cependant à mal, nombre de professionnelles. Les acteurs de la CMA peuvent aider à construire une trésorerie à travers un accompagnement individuel et gratuit. Le Centre de formation de l'artisanat (CFA) propose également des sessions accessibles à tous et toutes. Parmi celles-ci, "Apprendre à gérer son entreprise - Gestion niveau 1", ou encore "Anticiper et assurer le paiement de ses factures - Améliorer sa trésorerie".

Représenter et défendre les intérêts généraux du secteur des métiers. Soutenir le développement. Accompagner dans chaque étape de la vie professionnelle. Former par l'apprentissage et améliorer les compétences par la formation continue. Promouvoir des salons et expositions. La CMA-NC travaille en étroite concertation avec les organisations professionnelles de l'artisanat et les différents acteurs locaux.

N'hésitez pas à prendre contact :
Koohné - 248 Av. de Téari - lotissement Cassis-Pont Blanc 47.30.14, Koumac - Immeuble administratif de la mairie 47.68.56, Pwêêdi Wiimîâ - 5 lotissement SECAL 42.74.82.
Des permanences sont également assurées dans les autres communes sur rdv. Siège CMA à Nouméa : 28.23.37

Une parenthèse bien-être Salon de la Femme NC

Un 14ème salon dédié aux femmes du pays était à l'honneur à la Maison des Artisans de Nouméa, du 16 au 18 avril. Un espace zen, des ateliers, spectacles et défilés, plus de soixante-dix stands ouverts aux exposantes mais également des rencontres avec l'association Femmes et Violences Conjugales. Une occasion pour prendre de la distance avec les discriminations et inégalités, s'échapper du quotidien et surtout découvrir les multiples savoir-faire comme celui de l'enseigne Kim et Stella Design, spécialisée dans la confection de tenues polynésiennes.



Culture polynésienne et métissage du Pacifique sur le stand de Kim Manate et Stella Prouchandi, couturières créatrices et adhérentes du label ARDICI.



Les saveurs de Pwêêdi Wiimîâ

"La gourmandise est un bien joli défaut, et le seul moyen d'y résister c'est d'y succomber". C'est ainsi que Marilou Massot-Charbonnel présente son activité comme artisane. Elle est propriétaire depuis 2018 d'une petite Pâtisserie/Pizzeria et propose "en fonction des envies de chacun", des réalisations gourmandes sur mesure avec personnalisation par impression alimentaire. "En 2019, j'ai ouvert mon propre point de vente, Le P'tit Café, situé au centre du village. La CMA m'a beaucoup aidé au démarrage, surtout pour me remettre dans l'administratif obligatoire de la gestion d'une entreprise individuelle. C'est rassurant de savoir que les agents des chambres des métiers en faveur de l'artisanat sont là pour nous". La jeune femme a fait le choix de se reconverter après un métier de bureau. "C'est un engagement. La gestion, la comptabilité, une page pro fb en plus du reste du travail ça prend énormément de temps mais quel bonheur quand on me complimente. C'est une belle récompense et je ne regrette rien de ce changement de vie".

Contact : MC Factory/Pizza Girl Gang : 42.71.83
Le P'tit Café : 42.71.05 et FB.



On évolue, on est soutenu

Les rendez-vous

Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE)

Economie de proximité par le développement local. L'ADIE accompagne la création d'entreprises. Une mobilisation pour montrer que même sans diplôme, sans capital de départ, sans réseau, des calédoniennes et calédoniens peuvent se lancer dans des projets d'activité et réussir.



Gabriella Wabéalo agit depuis l'an dernier pour répondre aux besoins sur le secteur minier sud-est de la province Nord. Son activité couvre les communes depuis Waa Wi Luu jusqu'à Thio. Depuis 2021, elle sillonne les communes et les tribus à bord d'un fourgon aménagé. A l'intérieur, un bureau où les clients sont à l'aise pour finaliser leur dossier.

Contact : 50.51.22
gwbealo@adie.org



Marion Asmodimejo a pris ses nouvelles fonctions de conseillère ADIE en janvier 2021. Elle assure pour répondre aux besoins des populations, des permanences dans les tribus le lundi, mercredi et jeudi et au village de Hyehen, les mardi et vendredi.

Contact : 94.50.82
masmodimedjo@adie.org

Permanences

Canala : lundi, le matin en tribus et l'après-midi à la mairie.

Waa Wi Luu : mardi en tribus et mercredi à Poro.

Kouaoua : le jeudi en tribus et après-midi au village, lieu-dit "l'encrier".

Thio : le vendredi tous les 15 jours au village, lieu-dit "sous les badamiers".



A Netchaot, quatre personnes viennent de s'unir pour un prêt de groupe, avec la particularité que celui-ci est composé de trois femmes et d'un homme. Projet d'agriculture mais aussi d'horticulture, confection de gâteaux et brochettes. Les membres du groupe Pwitiû, qui signifie entraide dans la langue païci, vendent leurs produits au marché de la tribu, le vendredi. A travers cette formule, tous sont solidaires les uns des autres mais chacun a son propre prêt. Un remboursement global se fait chaque mois, main dans la main. Un seul mandat est déposé à la poste par le chef de groupe. Le montant est réparti entre les membres en fonction de leur mensualité.

Les ateliers

Chambre du Commerce et de l'Industrie (CCI)



La CCI propose en province Nord, tout au long de l'année, des ateliers gratuits sur l'entrepreneuriat. Depuis une première information jusqu'au lancement de projet, elle accompagne les porteurs et porteuses d'initiatives.

Atelier Info-création :

Koohné, 20/05, 15/06, 01/07, 22/07

Atelier de l'idée au projet :

Koohné les 10/05, 14/06, 12/07

Koumac le 23/06

Poindimié les 20/05, 22/07

Atelier du projet au lancement :

Koohné : 27/05, 24/06, 29/07

Koumac : le 07/07

Pwêêdi Wiimîâ : le 10/06

A noter : "Créer et animer une page Facebook professionnelle", des ateliers gratuits également. Se rapprocher de l'agence de Koohné pour les dates.

Par ailleurs, pour aider celles et ceux qui lancent leur activité et souhaitent renforcer leurs compétences en comptabilité / gestion / analyse financière, des formations payantes sont proposées. Chaque personne formée peut ensuite bénéficier d'un accompagnement personnalisé de 4 heures, pour une mise en pratique adaptée à son propre cas.

Consultation du catalogue CCI :
<https://www.cci.nc/formations-et-services-cci/catalogue-en-ligne>

Contacts :

Koohné : agence CCI Pont-Blanc,
44 lotissement Les Cassis - tél. 42.68.20
kne@cci.nc

Pwêêdi Wiimîâ : agence CCI au village
tél. 42.74.74

On est relié au monde

Des vies dédiées aux autres

Notre équipe tenait à rendre hommage dans son édition, à deux femmes dont l'abnégation, l'altruisme auront marqué le cœur de la province Nord. Nous garderons tous et toutes en mémoire, avec beaucoup d'humilité, les valeurs clé que ces grandes dames n'ont eu de cesse de partager. Les symboles d'une grande humanité pays.

Majiine Roselyne Kolele



Très engagée auprès de sa commune de Tuo Cèmuhi et tribu, ainsi qu'à l'échelle provinciale et pays, la jeune femme à l'origine du Point Information Jeunesse (PIJ) communal, en tant qu'informateur jeunesse titulaire d'un Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et Sport, spécialité Technique de l'information et de la communication (BPJEPS -

TIC), aura permis aux jeunes d'exprimer nombre de ses attentes et besoins en direction des instances institutionnelles. Une structure d'accompagnement des différents parcours de vie. Un tissu associatif dans la réalisation d'actions. Un soutien à la population dans la recherche d'information sur la vie pratique et des partenariats. Une mise en lien à la Mission Locale d'Insertion des Jeunes de la Province Nord (MLIJPN), Salon de l'Orientation, de la Formation et de l'Insertion Professionnelle (SOFIP), Journée Intercommunale (JIC), Centre Information Jeunesse de la Nouvelle-Calédonie (CIJNC), Association pour la Valorisation de la Jeunesse en Province Nord (AVJPN), Voix de la Jeunesse Calédonienne (VJC)... Forte de son expérience et de son implication, Roselyne a fait partie de l'équipe qui a organisé le séminaire de mobilité à la province Nord. Elle a été sur l'ensemble des temps de préparation des jeunes candidats au départ du pays, que ce soit en individuel ou en groupe. Un accompagnement également aux chantiers jeunes internationaux, référente Volontaire de Solidarité internationale (VSI) auprès de France Volontaire (FV). Sa devise était "Je n'ai pas d'horizon, ni de frontière à mon cœur", expriment ses proches amis. "Les jeunes avec qui tu as partagé, que tu as suivi, soutenu et les personnes avec qui tu as travaillé te remercient infiniment pour ton dévouement. Merci à ta famille et ton clan."

Aline Wabealo

Après 34 années au service de la population de Koohné et de la province Nord, Aline s'en est allée rejoindre les siens. Le chemin d'une exemplarité sans faille. Une femme déterminée à aider son prochain. Un engagement de cœur intergénérationnel pour sa commune, les associations et citoyens, mais aussi les artistes et la culture.



Centre d'hébergement Conseil des Femmes de Polynésie



Le 8 mars 2021, Madame Minarii Chantal Galenon, la présidente du Conseil des femmes de Polynésie Française qui regroupe 12 associations féminines, a présenté en présence des instances institutionnelles, "Te Fare Vahine", le projet d'extension du centre d'hébergement d'urgence "Pu o te Hau Tuianu Le Gayic" à Piraé, commune de Tahiti. Établi en 1989, celui-ci accueille à ce jour quarante femmes et enfants inclus. Un accompagnement à la fois médical et psychologique, mais aussi des démarches administratives et judiciaires. Le personnel du centre assure un soutien aux résidentes en matière d'insertion professionnelle et d'indépendance financière. Une première pelletée s'est concrétisée pour un ensemble qui accueillera douze nouvelles chambres mais aussi un faré dédié aux femmes plus âgées, ainsi qu'un centre de formation et de sensibilisation à l'éducation.

Contact : (+689) 40.43.22.25

20 mars 2021, Journée internationale de la Francophonie dédiée aux femmes

La crise Covid-19 plonge des millions de femmes actives dans la précarité. La Journée internationale de la Francophonie s'est organisée cette année, sous le thème "Femmes Francophones, Femmes résilientes". Faire un don à l'organisation est un élan de solidarité afin de les aider à se relever et à retrouver leur autonomie.

Ensemble, soutenons-les sur <https://don.francophonie.org>



Gestion de la crise

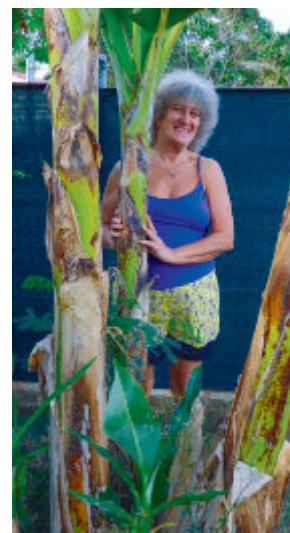
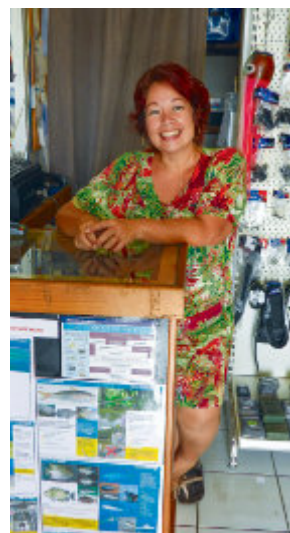
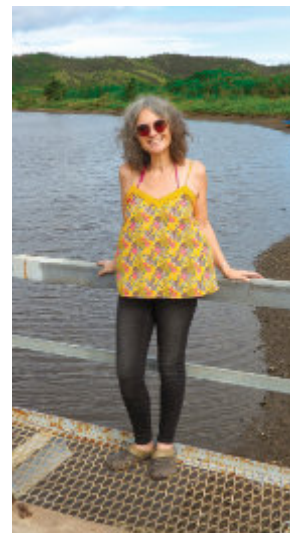
COVID-19 en Nouvelle-Zélande,
un pays leader au féminin

"Qu'une femme puisse être Premier ministre et choisir d'avoir une famille tout en restant à son poste est très révélateur du pays dans lequel nous vivons et que nous pourrions devenir : un pays moderne, progressiste, inclusif et égalitaire."



Communication oblige en ce temps de Covid-19, les chefs-d'Etat doivent imposer des règles qui n'ont rien d'habituelles. Les pays qui ont le mieux réussi à contrôler la pandémie semblent dirigés par des

femmes, nous indiquent les médias. A l'image de la Nouvelle-Zélande et de sa Première Ministre depuis 2017 : Jacinda Ardern. *"Les arguments d'autorité, ça ne marche plus en période de crise sanitaire. Ça prend quelqu'un qui est capable de convaincre, de se mettre à la place des autres. Et ça, les femmes l'ont généralement"*, exprime Jacqueline Cardinal, biographe et chercheuse à Montréal, dans son ouvrage : *"Cinq clés du leadership appliquées à cinq leaders internationaux."* La résilience, le pragmatisme, la bienveillance, le sens du collectif, l'entraide et l'humilité sont soulignés comme faisant le succès de ces femmes leaders. Ouvrons cependant notre regard. La capacité à gérer de tels événements n'existerait pas sans la notion de parité, la complémentarité des genres et des expertises, la mise en commun de points de vue différents. Une mixité qui permet de déployer des solutions alternatives, riches, et plus complètes qu'au sein d'un simple groupe homogène. Il ne faut pas non plus minimiser les moyens financiers et scientifiques qui sont incontournables face à une telle crise. L'Institut Lowy de Sydney ou encore l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ont cité le pays du long nuage blanc comme un de meilleurs élèves, rappelant cependant qu'aucun système politique ne sortira vraiment vainqueur avec aujourd'hui plus de 100 millions de cas enregistrés dans le monde.



Le sourire est une puissance. Cultivons cette force !

Journées Internationales des Femmes (JIF)

La quatrième conférence mondiale sur les femmes organisée en 1995 à Beijing par les Nations Unies, a marqué un tournant important dans l'égalité des genres*. 189 gouvernements ont adopté à cette occasion, une déclaration et un programme d'actions pour l'autonomisation, considérés comme principaux documents politiques en la matière. Il existe encore de multiples disparités. Le travail porte néanmoins ses fruits vers davantage d'émancipation. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler, à occuper des postes clés. Elles ont aussi de ce fait été en première ligne de la crise sanitaire qui bouleverse le monde. La situation a mis en évidence à la fois le caractère central de leurs contributions mais aussi la charge toujours disproportionnée que celles-ci portent. La Journée Internationale des Femmes a été placée pour cette raison sous le thème : *"Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la COVID-19"*. Un temps pour mettre en avant les efforts déployés par les femmes et filles du monde entier afin de façonner un avenir et une relance plus égalitaires après la pandémie.

* Les premières conférences ont eu lieu en 1975 au Mexique, 1980 - Copenhague, 1985 - Nairobi, avec pour axes principaux différents domaines de préoccupation envers les femmes et filles : pauvreté, éducation, formation, santé, conflits armés, violences, économie, prise de décisions, mécanismes institutionnels œuvrant à la promotion, droits fondamentaux, médias, environnement.



JIF 2016, dans les jardins du Centre culturel provincial Pomémie à Koohnê.

A noter !

15 centres médico-sociaux en province Nord

CMS Dau Ar	47.75.80
CMS Xârâcùù	47.75.60
CMS Hyehen	47.75.00
CMS Waa Wi Luu	47.75.40
CMS de Bwapanu	47.75.70
CMS Koohnê	47.72.50
CMS Kaa Wi Paa	47.75.50
CMS Ouégoa	47.74.80
CMS Pwêêdi Wiimîâ	42.72.33
CMS Pwarairiwâ	47.75.30
CMS Pweevo	47.74.90
CMS Pum	47.74.70
CMS de Nèkô/Népouï	47.74.30
CMS Tuo Cèmuhi	47.75.10
CMS Vook	47.74.60
Centre mère-enfants côte Est	42.59.46 42.59.47
Centre médico-social polyvalent Koumac (antenne du centre mère-enfants)	47.63.70

Vous avez besoin d'aide / Une urgence, un soutien, un renseignement

Les numéros utiles en cas de violence

- AIDES Province Nord 47.71.37
- SOS Violences sexuelles 25.00.04 / 05.11.11

Les numéros gratuits

- Le Centre d'Accueil des Femmes en Difficulté 42.79.89 / 42.89.74
Astreintes 71.72.96 / 73.86.30
- La Maison des Femmes de l'Association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence et de l'Adulte en Nouvelle-Calédonie de Pwêêdi Wiimîâ 42.72.80
- Aide Sociale à l'Enfance 47.73.98
Astreintes 73.22.56
- Femmes et violences conjugales 26.26.22
- SOS Ecoute 05.30.30
- SOS Ecoute Homo 05.01.01
- Permanences juridiques 42.39.74 / 42.79.89

Les numéros d'urgence

- Pompiers 18
- Gendarmerie 17

Vous pouvez composer ces numéros gratuitement avec un Mobilis, même si vous n'avez plus d'unités. Vous serez mis en contact avec le Centre de secours où la brigade de gendarmerie la plus proche de votre lieu d'appel.